

Au Camp devant Arel le 14<sup>e</sup> octob. 1688.

Le mauvais Fort de Spiola a eu fin commisee à  
 capituler aujourdij. et S. A. desire d'en signer les  
 Articles, qui ne porteront en somme, que de sortir  
 avec armes et Bagages, Drappaux & volours, balle en  
 bouche, & de marcher vers Anvers. Il est deura si  
 tard, que malajournement cela se pourra exécuter ce  
 soir; comme S. A. s'est bien desiré, pour n'avoir  
 que faire d'envoyer une nouvelle Garde cette nuit,  
 en ce mauvais quartier, où les assieger s'obstinent  
 que nous avons pu loger, par où souvent ils ont eu  
 de la peine à marcher. Mais sans la rigueur  
 extraordinaire qu'il fait, avec un temps aigre  
 et froid, nos gens n'y eussent eue de bien plus  
 d'incommodité.

Les deputer du Pais de Waes, dont j'ay fait mention,  
 arrivent hier. Trois gentilshommes de qualité et de  
 bonne mine, que S. A. a eu soin de faire bien  
 traiter à sa Table, et fait les a envoyer avec  
 Passeport et Lettres au Conseil d'Etat à la Haye,

pour y faire le traite' de leur contribution, dans le  
temps de 15. jours, pendant lesquels S. M. fait  
proclamer d'avoir prins le pais de Vais en sa protection  
et sauvegarde provisoire. D'autres Villages  
d'aupres de Paris, dependans de la Paroisse d'Audelay,  
comme sont Safflaix, Mondouch et Disseldouch  
sont aussi comparez, et en sera d'autres: Voyants  
que les ennies vont abandonner les Forts de Royallieu  
et autres, ou' desja' les Baraques sont reduits aux  
paillers.

M. de Lorraine s'est departi hier d'aupres d'Auxois,  
et a marche' du costé de Dindemonde, pour aller,  
dit on, vers La Bassée, qu'on tient que les Francois  
assiègent. quoy qu'à Gand on bruyt encor de Durquin.  
Il vint d'arriver un sieur Trompette, demandeur  
Passport pour Madame sa Femme; à dire vray,  
pour une de mesdames ses Femmes. dirent aller  
aux Terres qu'elle a au pais de contribution, aux  
Vais d'Aix, et mesmes en Lorraine. S. A. se  
trouve en prise de sa qualification, et cependant

incline a' la nommer Madame la Duchesse de France  
et Sa Grace Dame Duchesse. La lettre qu'il m'envoie  
n'est qu'a' m. le Ringraue, ou' il a mis de sa main  
cette Postate. Il me semble que Monsieur le  
Prince d'Orange n'a pas sujet de se plaindre de  
ses Douctes, puis qu'il ne lui ont pas empuise'  
de sauter quatre Riviers d'un coup. Vous m'obligerez  
de l'asseurer que je suis son S'uiteur, et croyez que  
je suis a' vous de tout mon coeur. Son Trompette  
me vante que les Espagnols lui ont offre cent mil  
Pistoles, s'il voloit passer au pais de Wael, mais  
qu'il n'en auroit rien voulu faire: veu les grosses  
sommes qu'on lui devoit payer, sans apparence de  
le payer. Ainsi nous n'avons plus que Rich de  
Kerke, ne plus de tout ce qui lui a de'possibles  
de tenir d'Infanterie des Garnisons d'ailleurs,  
comme nos Command<sup>rs</sup> escrivent de bas costez.  
Nos approches avancent plus et moins, par bouledes,  
selon les directions bien ou mal reglees de ceux  
qui les conduisent. quelque prise et soin que S. A.  
s'en donne en personne trop souvent, il fault bien  
qu'elle prenne patience en beaucoup de choses.

*[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and bleed-through.]*